



Voulez-vous vraiment sortir de la crise ?

Valérie Pécresse

Editions Albin Michel – 19.50 €

*« Quand un homme public ment une fois,
il n'est plus jamais cru »
Montaigne*

Sans exhaustivité, cette analyse se limitera essentiellement à reprendre les points forts défendus par Valérie Pécresse en matière de santé.

La solidarité

« Sécurité sociale, services publics, retraite par répartition... Ce modèle n'est plus viable en l'état... Il faudra le changer... Les cotisations sociales ne devraient financer que les assurances liées à la vie au travail : accidents du travail, chômage, retraite.

La branche famille et la maladie devraient être financées autrement... par des impôts sur la consommation par exemple ».

Son souci de la vérité et le courage de le dire

« La vérité est indispensable si l'on veut redonner espoir, combattre les fausses illusions, lutter contre le déclinisme et la tentation de la mélancolie.

Il est nécessaire d'instaurer des franchises pour chaque service public, afin qu'aucun service ne soit complètement gratuit ».

Ses origines et ce qu'elle veut en faire

« Le travail, l'effort, le débat d'idées, l'absence de sectarisme, sont les valeurs qui ont bercé mon enfance.

Les Français veulent des élus prêts à servir des idées, un territoire et ses habitants, pas de stars qui veulent seulement être élus... et servir aux « concitoyens » ce qu'ils ont soit-disant envie d'entendre ».

Trop de précaution tue le progrès¹

« Les Français qui sont l'un des peuples les plus pessimistes du monde, semblent avoir également perdu foi dans la science et le progrès. Le pays des lumières se méfie de tout, dénigre tout.

Il faut remplacer dans la constitution, le principe de précaution par un principe de responsabilisation des acteurs ».

Le scandale de la formation

- ▶ « L'ascenseur social est en panne ;
- ▶ La difficulté à faire valider les acquis professionnels fait de la France une société pétrifiée (les infirmières ne deviennent presque jamais médecins) ;
- ▶ Il faut se pencher sur l'immense gabegie de la formation professionnelle qui profite majoritairement aux salariés des grandes entreprises (les petits paient pour les gros) ;

1 A lire absolument :
- Eloge de l'erreur de Laurent Degos
- Arrêtons-nous d'avoir peur de Maurice Tubiana



- ▶ Il faut travailler sur la prospection des métiers : quels seront les nouveaux métiers de demain, quelles seront les compétences requises ».

Pour des mesures de bon sens

« Il faudrait envisager à terme, une retraite à la carte, en fonction des points acquis, des bonifications pour travaux pénibles, du nombre d'enfants. Il faut créer des maisons de suite de soins à proximité des hôpitaux et dans les territoires ruraux.

Il faut confier aux infirmières des responsabilités qui reposaient sur les médecins (cf. Royaume-Uni) : suivi de certains actes de prévention, mettre en place une aide aux « aidants ». La e-santé mérite qu'on s'y intéresse davantage ».

Notre crise morale

- ▶ « Très critique à l'égard des embauches népotiques faites sur les deniers des contribuables.
- ▶ La lutte contre les conflits d'intérêt est une exigence morale incontournable ».

L'Europe

« L'Europe, j'y crois depuis l'adolescence ».

Valérie Pécresse cite sa lutte en 2008, contre la lourdeur de la technocratie et l'union européenne alors qu'elle était ministre de la recherche, pour prendre une initiative commune à propos de la maladie d'Alzheimer.

La dispersion de la recherche est source de doublons, de gaspillage ; la coordination rend plus efficace et plus économe.

Cet exemple est significatif de ce que doit devenir l'Europe de la recherche.

Conclusion

« Il y a une telle défiance des Français à l'égard de la politique que ce livre n'y échappera pas ».

Valérie Pécresse cite elle-même au moment de s'engager en politique, sa grand-mère : « Tu ne peux pas me faire ça ! Il n'y a que des honnêtes gens dans la famille ».

Travail, liberté, autorité, justice... et une priorité affirmée à la jeunesse, voilà les valeurs que Valérie Pécresse veut placer au cœur de son projet.

Impossible de clore cette analyse sans citer le rapport de Pierre-Yves Frelaux à propos des questions écrites posées au gouvernement par thème en 2013. Celles concernant la santé viennent en tête. Sans commentaires...

*« Le souci de la santé publique
est le premier devoir d'un homme d'état »
Benjamin Disraëli*

Dr Fernand Vicari